

René Bazin.....	6,751	voix.
Henry Bordeaux.....	5,713	—
Victor Hugo.....	5,625	—
André Theuriet.....	5,522	—
Alexandre Dumas.....	4,506	—
George Sand.....	4,494	—
Balzac.....	3,461	—

D'où il faudrait conclure, si les enquêtes avaient un sens, qu'Alphonse Daudet est le premier romancier du XIX^e siècle; M. Henry Bordeaux le cinquième; Hugo le sixième et Balzac le dernier. Il faudrait aussi remarquer qu'Alphonse Daudet a deux fois plus de voix que Balzac; René Bazin 1126 voix de plus qu'Hugo; Theuriet 1000 de plus que le père Dumas, etc.; il faudrait noter aussi que Zola et Maupassant n'ont pas une voix...

Mais on n'en finirait pas si l'on voulait dégager, à l'aide des chiffres, tout l'agrément de cette incomparable enquête.

§

Une lettre de M^{me} Germaine Albert-Birot.

3 octobre 1919.

Monsieur,

Je lis dans *Calligrammes*, de Guillaume Apollinaire, à la page « ouvrages du même auteur » : « *Les Mamelles de Tirésias*... etc... texte, musique, dessins de Serge Férat. » Il y a là une certaine amphibologie qui pourrait permettre d'attribuer au peintre la musique, voire même le texte ! Il serait plus clair de dire ce qui est et d'écrire : musique de Germaine Albert-Birot, dessins de Serge Férat. C'est ce que je vous demande de bien vouloir noter en vue des rééditions d'œuvres d'Apollinaire, et en attendant, afin de remettre partiellement les choses au point. Je vous demande également d'insérer cette lettre rectificatrice dans un prochain n^o du *Mercur*.

Avec mes remerciements anticipés, croyez, etc.

GERMAINE ALBERT-BIROT.

§

Terrains vendus au milieu de la mer. — Cela se passait au début de la grande guerre. Il est peut-être permis maintenant d'en parler et de rappeler ce petit fait au souvenir de nos amis les Anglais.

Un notoire écrivain français, renseigné par le hasard d'une lecture géographique, découvrit que l'île d'Herm, voisine de Guernesey, appartenait à un certain sire de Bülow, sujet germanique; le nom ne permettait pas d'en douter. Cet écrivain rendit publique sa trouvaille qui causa une certaine émotion jusque dans le Parlement anglais, où le ministre de la Marine annonça un beau jour qu'après avoir expulsé l'indésirable étranger, les troupes britanniques occuperaient désormais un îlot agencé depuis longtemps pour le ravitaillement des sous-marins en croisière dans la Manche.

M. Henry Céard, qui ne tire vanité ni de ses œuvres ni de ses trouvailles, semble cependant, lorsque la conversation est portée sur ce sujet, beaucoup plus content d'avoir « débusqué le Bülow » et son petit terrain vendu au milieu des flots que d'avoir écrit ses livres et notamment ces *Terrains à vendre au bord de la mer* qui viennent de reparaitre en une nouvelle édition.